# Cahiers LandArc 2014 - N°2

MOYEN ÂGE

Ceinture à garnitures multiples en fer damasquiné



ANTIQUITÉ TARDIVE MOYEN ÂGE MODERNE CONTEMPORAIN

# Une ceinture à garnitures multiples en fer damasquiné découverte dans la sépulture d'un membre de l'aristocratie mérovingienne à Artzenheim (Haut-Rhin, France).

# Thomas Fischbach<sup>(1)</sup> & Hélène Barrand-Emam<sup>(2)</sup>

## Mots-clés:

Ceinture à garniture multiples, damasquinure, mérovingien, sépulture.

# **Keywords:**

Multiple belt mounts, inlayed iron, Merovingian, grave.

#### Résumé:

Une fouille préventive menée en 2012 sur la commune d'Artzenheim (Haut-Rhin) a permis la découverte d'une sépulture d'un membre de l'aristocratie mérovingienne, au sein d'une nécropole utilisée de la fin du VIe à la fin du IXe siècle. Le défunt était inhumé au centre d'un enclos funéraire, accompagné de son armement (épée longue, scramasaxe, fer de lance, pointes de flèches, *umbo* et éperon), ainsi que d'une ceinture à garniture multiple en fer damasquinée. Ce type de ceinture, que l'on retrouve essentiellement au cours de la deuxième moitié du VIIe siècle dans nos régions, est ici daté du troisième quart de ce siècle grâce à une datation radiocarbone. Ses origines se trouvent chez les Byzantins, avant d'être adopté par les peuples de cavaliers nomades, pour se diffuser à la fin du VIe et au début du VIIe siècle chez les Lombards et les Bavarois.

#### Abstract:

In 2012, the grave of a Merovingian aristocrat was found in Artzenheim (Haut-Rhin, France), during the excavation of a late Merovingian and early Carolingian cemetery. The skeleton was accompanied with his weapons (sword, sax, spear, arrows, shield and a bronze spur), but also belt remains, consisting on multiple belt mounts, made of inlayed iron. These types of belt mounts are usually found in graves from the second half of the VIIth century in southern Germany, northern Swiss and north-east France. In Artzenheim, a radiocarbon analysis indicates that this grave is from the third quarter of the VIIth century. This type of belt mounts was originally worn by the Byzantines, until the eastern nomad tribes adopted this trend. From the end of the VIth and the beginning of the VIIth centuries, multiple belt mounts spread through Lombard and Bavarian territory.



<sup>(1)</sup> Antea Archéologie

<sup>(2)</sup> Antea - UMR 7044 « archéologie et histoire ancienne : Méditerranée - Europe » - Université de Strasbourg.

MOYEN ÂGE

#### **CONTEXTE DE DECOUVERTE**

En 2012, la société Antea Archéologie (Habsheim, Haut-Rhin) a réalisé une fouille d'archéologie préventive sur la commune d'Artzenheim (Haut-Rhin), à l'emplacement du futur lotissement «Les Violettes». Le diagnostic avait, entre autre, mis au jour une sépulture datée de la période mérovingienne, et ce en raison de la présence d'un scramasaxe et d'une plaque-boucle.

Le décapage, réalisé sur une surface de 2000 m², a permis d'identifier 47 sépultures à inhumation, dont une tombe double, portant à 48 le nombre total d'individus. Les limites occidentales et méridionales de la nécropole ont été observées, mais elle semble se prolonger à l'est et au nord, sous le village actuel. Les tombes se répartissent selon un axe nord-sud, et plusieurs regroupements de sépultures ont été observés, occasionnant parfois des recoupements ou des superpositions<sup>[3]</sup>. (fig. 1)



Fig. 1 – Plan général de la nécropole, la sépulture 93 est colorée en rouge (© Antea Archéologie).

Les datations ont été obtenues par le mobilier d'une part, mais également par une grande série de datations radiocarbones (Poznan Radiocarbon Laboratory), réalisées sur tous les individus de la nécropole. Cette démarche a permis d'affirmer que le site a été occupé de la fin du VIe à la fin du IX<sup>e</sup> siècle, mais également de préciser les datations par le mobilier. Non seulement ces dernières ont été confirmées, mais certains objets ont aussi vu leur chronologie légèrement décalées, apportant ainsi un nouveau regard sur les chronologies habituellement utilisées. C'est le cas de la ceinture à garnitures multiples en fer damasquiné de la sépulture 93.

Cette sépulture est celle qui a livré le plus de mobilier. Elle se situait au centre d'un enclos funéraire partiellement conservé, accompagnée par six autres individus. Notons que l'installation des sept sépultures au sein de cet enclos a été réalisée dans un laps de temps relativement court, correspondant aux deux premiers tiers du VIIe siècle.

La sépulture 93 contenait les restes d'un homme adulte âgé de plus 20 ans, inhumé en position centrale, au sein d'une fosse large, dans un contenant rigide de type coffrage. À l'intérieur du contenant était déposé sur le bras gauche du défunt, une épée longue dans son fourreau, autour duquel était enroulé un baudrier muni de plusieurs éléments de garnitures en fer. (fig. 2)

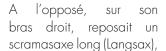




Fig. 2 – Vue en plan de la sépulture 93 (© Antea Archéologie).

dans son fourreau, orné de six rivets à tête plate et d'une centaine de petits rivets à tête bombée en alliage cuivreux. Le défunt semblait porter une ceinture ornée de multiples éléments de garniture en fer damasquiné (fig. 3), retrouvée au



Fig. 3 – Détail des éléments de garniture de la ceinture in situ (© Antea Archéologie).



<sup>(3)</sup> Barrand-Emam et al., 2013.

antiquité tardive moyen âge moderne contemporain

niveau de son thorax, ainsi qu'un éperon en alliage cuivreux, pourvu d'une pointe en fer au niveau de sa cheville gauche. Enfin, un fer de lance et une pointe de flèche étaient posés à l'extérieur du contenant, en appui contre sa paroi sud. C'est sur le couvercle de ce dernier qu'un bouclier, dont seul l'umbo était encore conservé, avait probablement été placé, avant de chuter, lors de la décomposition du contenant, au niveau du crâne de l'individu

# DESCRIPTION DES ÉLÉMENTS DE GARNITURE DE LA CEINTURE

Elle est constituée d'une plaque-boucle (93-90; L. conservée: 2,8 cm. l.: 3 cm), d'un passe-courroie associé à un passant de ceinture (93-95; L.: 15,4 cm. L.: 2,6 cm) et de six appliques linguiformes (93-81 à 93-84, 93-126, 93-127; L.: 4,7 à 5,1 cm. l.: 2,5 à 2,6 cm). À ces appliques devaient être accrochées des lanières au bout desquelles pendaient les huit ferrets linguiformes (93-76, 93-79, 93-80, 93-85, 93-123, 93-124, 93-125, 93-129; L.: 8,9 à 9,4 cm. l.: 2,5 à 2,6 cm). On peut supposer que deux appliques sont manquantes car non conservées, puisque que l'on compte six appliques pour huit ferrets. À cela il faut ajouter une applique de forme quadrangulaire terminée par un anneau (93-78; L. conservée: 4,9 cm. l.: 2,4 cm). Des appliques similaires ont été découvertes en Allemagne, dans la sépulture 75 de Donzdorf, et dans la sépulture 30 de Herbozlheim<sup>(4)</sup>. Deux ferrets linguiformes de largeur légèrement inférieures aux autres (93-77; L.: 8,3 cm; l.: 1,5 cm) devaient également être suspendus à la ceinture. Même si leur rôle n'est pas certain, ils pourraient avoir été suspendus à l'applique à terminaison en anneau 93-78, comme semble l'attester leur position dans la tombe. Enfin, trois appliques à terminaison en cercle étaient probablement placées au milieu de la ceinture (93-86, 93-91, 93-96; L.: 10,6 à 11,9 cm. l.: 2,6 à 3,1 cm) et devaient servir à la suspension de l'aumônière dans le dos. Le passe-courroie de la ceinture a été retrouvé engagé dans le passant, et certaines appliques ainsi que les éléments de suspension de l'aumônière ont été mis au jour face décorée contre le sol. Ces deux éléments laissent supposer que la ceinture était portée par l'individu lors de l'inhumation (sa position haute sur le thorax s'expliquant peut-être par un déplacement de l'ensemble lors de la décomposition du corps), comme c'est le cas pour certaines ceintures à garnitures multiples de la nécropole allemande de Marktoberdorf<sup>(6)</sup>. Le dépôt de cette ceinture se différencie de ce qui a été observé à Altdorf, en Suisse, où cette dernière avait été déposée ouverte sur l'individu . On ne peut cependant exclure, dans le cas d'Artzenheim, que la ceinture ait été déposée fermée<sup>(7)</sup>.



Fig. 4 – Passe-courroie et passant de la ceinture restaurés (© Laboratoire de Conservation et de Restauration du Mobilier Archéologique (LCRMA) de la Communauté d'Agglomération du Douaisis).

Le décor du passe-courroie est constitué de deux bandes parallèles de motif «en échelle». (fig. 4) Sur les ferrets et les appliques à terminaison en cercle, on peut voir des motifs de cercles concentriques. La restauration du passe-courroie 93-95 (réalisée par le Laboratoire de Conservation et de Restauration du Mobilier Archéologique de la Communauté d'Agglomération du Douaisis ; LCRMA) a permis de mettre en évidence la présence de deux grenats sur support doré au centre des trois décors de cercles concentriques, d'un décor de succession de quatre fils dorés placés entre deux fils d'argent (parfois il n'en reste que la trace) sur le pourtour, d'un listel rectangulaire doré également sur la partie supérieure de l'objet, de deux têtes de rivets en cuivre et d'une soudure en cuivre sur l'arrière. La damasquinure est traitée avec des alliages cuivreux argentés et dorés (du laiton ?). Le passe-courroie présente une ligne en son centre, formée de motifs en chevrons et en barres verticales. Ces motifs semblent former un module qui se répète ainsi quatre fois  $[\Lambda IVI\Lambda/VI\Lambda IV/\Lambda IVI\Lambda/VI\Lambda IV]$ . Ce motif a d'abord été perçu comme une inscription latine formée des lettres A, I et V lors de l'examen radiographique. En effet, des inscriptions latines sont connues sur ce type d'objets, en Allemagne par exemple, comme à Donzdorf

<sup>(7)</sup> Nous tenons à remercier Reto Marti pour son aide et ses conseils avisés concernant la proposition de restitution de cette ceinture, ainsi que pour l'analyse de la sépulture dans son contexte historique.



<sup>(4)</sup> Urbon 1997, p. 122 et 160 ; Koch 1982, p. 455 ; Neuffer 1972, p. 43-47.

<sup>(5)</sup> Christlein 1966, p. 45.

<sup>(6)</sup> Marti 1995, p. 100.

antiquité tardive moyen âge moderne contemporain

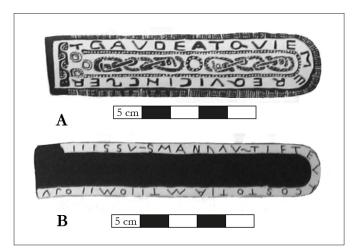


Fig. 5 – Passe-courroies de la sépulture 75 de Donzdorf (A) et 54/21 de Weilstetten (B) (d'après Urbon 1997, p. 122 et 130).

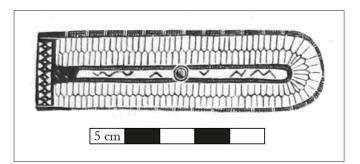


Fig. 6 – Passe-courroie de la sépulture de la Salacherstrass 22 à Eislingen/Fils (d'après Urbon 1997, p. 158).

Avril 2014

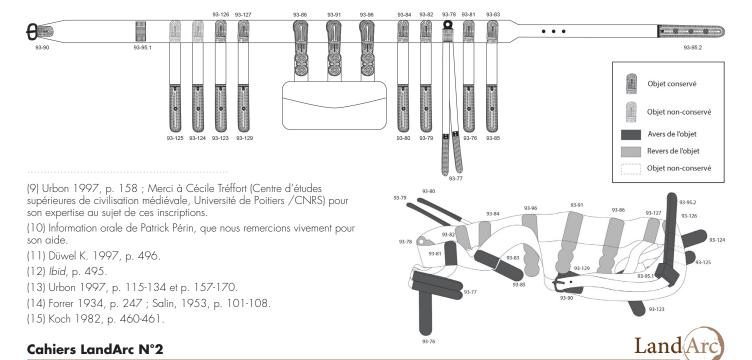
et à Weilstetten par exemple<sup>(8)</sup>. **(fig. 5)** Suite à la restauration de l'objet, il s'est avéré qu'il ne s'agissait probablement pas d'une inscription à proprement parler, mais plutôt d'une imitation. Des parallèles pour des motifs similaires existent,

comme, par exemple, Eislingen/Fils, en Allemagne<sup>(9)</sup>. (fig. 6) D'après P. Périn, il se pourrait qu'il s'agisse en fait d'une inscription latine imitée, mais mal comprise par l'artisan qui a fabriqué l'objet<sup>(10)</sup>. On peut rapprocher ce motif de la cuillère en argent, portant les inscriptions VIVA et PAX, qui a été découverte en Allemagne, à Kirchheim<sup>(11)</sup>. L'inscription VIVA traduite par «tu pourrais vivre» pourrait être à l'origine du motif sur le passe-courroie d'Artzenheim. Les objets portant des inscriptions latines retrouvés en territoire alaman seraient en fait des importations<sup>(12)</sup>. L'imitation d'inscription latine sur l'objet d'Artzenheim irait donc plutôt dans le sens d'une fabrication locale. À l'heure actuelle, seul cet objet a été restauré, mais ses caractéristiques techniques sont très probablement à extrapoler pour les autres éléments de la ceinture: traitement en bichromie des damasquinures et présence de grenats.

#### **ANALYSE**

Comme nous venons de le voir, de nombreux parallèles pour ce type de ceinture existent en Allemagne<sup>[13]</sup>. On peut aussi citer quelques parallèles alsaciens, à Bettwiller et Schiltigheim notamment<sup>[14]</sup>. Le mobilier de la sépulture 93 trouve un parallèle très approchant dans la sépulture 4 de l'église Saint-Martin d'Altdorf, en Suisse. Il en est de même pour les éléments de la ceinture à garnitures multiples en fer damasquiné. D'après ces exemples, une reconstitution peut être proposée. (fig. 7) Le type de décor présent sur les éléments d'Artzenheim appartienne au groupe 6 de U. Koch et se retrouve essentiellement en Bavière<sup>[15]</sup>.

Fig. 7 – Propositions de restitution de la ceinture et de son dépôt dans la tombe (© Thomas Fischbach, Antea Archéologie).



Les ceintures à éléments de garniture multiples se retrouvent durant le VI<sup>e</sup> siècle dans les territoires Byzantins<sup>(16)</sup> et seraient, plus largement, une mode méditerranéenne<sup>(17)</sup>. De tels ensembles existent cependant également chez les Avars<sup>(18)</sup>. Ce serait suite aux contacts avec les byzantins que cette mode se serait introduite chez les peuples nomades à la fin du VI<sup>e</sup> siècle<sup>(19)</sup>. Ce type de ceinture se serait alors diffusé, au début du VIIe siècle, chez les Bavarois installés le long de l'Enns et chez les Lombards installés dans le nord-est de l'Italie. Il se serait ensuite répandu, au deuxième et troisième quart du VIIe siècle, dans les territoires alamans et francs<sup>(20)</sup> C'est cette dernière datation qui est habituellement attribuée à ce type de garnitures de ceinture dans nos régions. C'est le cas si l'on prend l'exemple de la tombe 4 de l'église Saint Martin, d'Altorf (Suisse), qui a été datée de 660/680<sup>(21)</sup>. Cette datation s'appuie sur des parallèles dont la chronologie a été établie grâce à la présence conjointe de dépôt de monnaies<sup>(22)</sup>. Dans la publication de la nécropole de Marktoberdorf, R. Christlein fait le lien entre la taille du passe-courroie de la ceinture et de la lame du scramasaxe qui y est associé. Ainsi, les passe-courroies très grand (plus de 7cm), qui sont généralement associé aux scramasaxes longs, sont datés de la phase 3 de la nécropole (630-670/ 680)<sup>(23)</sup>. La datation radiocarbone obtenue sur le squelette de la sépulture 93 indique une datation plus précoce (deuxième quart du VIIe siècle : Poz-50979, 1405 BP  $\pm$  30, soit 620-657 ap. J.-C. à 10). Le scramasaxe long et le type de décor sur les éléments damasquinés vont toutefois dans le sens d'une datation légèrement plus récente. En prenant en compte la date radiocarbone et la datation par le mobilier, cette tombe peut donc être datée de troisième quart du VIIe siècle (657-680).

#### CONCLUSION

La sépulture 93 d'Artzenheim se démarque des autres tombes par la richesse de son mobilier. Elle semble en outre «attirer» d'autres sépultures autour d'elle, sans que l'on puisse la qualifier de tombe fondatrice, cette dernière n'étant pas la plus ancienne du site. Elle est en revanche, la tombe la plus ancienne des sept situées dans l'enclos. Cependant, il est délicat d'en dire plus sur le rôle de l'individu inhumé, hormis que son statut social élevé est évident. Pour la sépulture 4 d'Altdorf, dont, nous le rappelons, le mobilier est fortement comparable à celui de la tombe 93 d'Artzenheim, R. Marti a évoqué l'hypothèse qu'il pourrait s'agir de la sépulture d'un membre de l'aristocratie alamane. Ce dernier aurait fondé l'église Saint Martin, en marge du royaume franc, dans le cadre du renforcement du pouvoir royal franc dans les territoires frontaliers. Pour Artzenheim, aucun édifice de culte contemporain de la nécropole n'a pour le moment été découvert, et l'état le plus ancien de l'église actuelle ne date que du XIIIe siècle.

L'étude des sources historiques révèle que le village d'Artzenheim semblait déjà exister au milieu du VIIe siècle. C'est au milieu de ce siècle que le duc d'Alsace Adalric-Etichon aurait donné le village à l'abbaye d'Ebersmunster, dans un document daté de 824, qui confirme la donation du duc Adalric-Etichon par Louis le Pieux<sup>(24)</sup>. Cependant, ce document est un faux produit par l'abbaye au XIIe siècle<sup>(25)</sup>, mais on peut toutefois estimer que l'information est correcte. En effet, après l'incendie de l'abbaye au XIe siècle, les moines ont produit deux séries de faux pour «codifier le droit coutumier et fixer l'inventaire des propriétés »<sup>(26)</sup>. La première série, dont fait partie le document qui nous intéresse, a été produite avant que l'abbaye n'ait à justifier ses possessions auprès de l'évêque de Strasbourg, ce dernier produisant également des faux afin de consolider son pouvoir tout en réduisant celle des monastères. Ce document attestant du don du village par le duc Adalric-Etichon a donc été produit à une période où le monastère n'avait pas à justifier ses possessions. Cependant, Adalric-Etichon n'a été nommé duc d'Alsace qu'en 673<sup>(27)</sup>, il n'a donc pas pu faire don de ce village au milieu du VIIe siècle. En outre, le monastère n'aurait été fondé qu'à la fin de ce même siècle<sup>[28]</sup>. Comment estil alors possible qu'au milieu du VIIe siècle le duc d'Alsace, qui ne l'était pas encore, ait fait don du village d'Artzenheim à l'abbaye d'Ebersmunster, qui n'avait pas encore été fondée ?

Pourrait-il y avoir un lien entre tous ces éléments et la sépulture 93, datée du troisième quart du VIIe siècle ? Faut-il voir, comme pour la tombe d'Altdorf, un lien entre cette sépulture de guerrier et la politique de renforcement des frontières ? Ceci serait-il, par exemple, en rapport avec la montée en puissance du Duché d'Alémanie<sup>[29]</sup> ? Ou celle du pouvoir et de l'influence de l'aristocratie locale<sup>(30)</sup> ? Il ne s'agit ici que d'hypothèses, qui demandent à être vérifiées par une étude historique approfondie (bien que l'on connaisse la timidité des sources pour cette période) ainsi que par une vigilance archéologique accrue sur le ban de la commune, afin de mieux cerner les origines médiévales d'Artzenheim.

```
(16) Marti 1995, p. 101.
```

- (18) Menghin 1994, p. 19; Salin 1953, p. 105.
- (19) Kazanski, 2000, p. 338; Kazanski 2012, p. 196.
- (20) Marti 1995, p. 101-102.
- (21) Marti 1995, p. 114
- (22) Ibid, p. 113
- (23) Christlein 1966, p. 49.
- (24) Clauss 1895, p. 52; Bruckner 1949, p. 25
- (25) Burg 1959, p. 57.
- (26) Ibid, p. 57.
- (27) Ibid, p. 32; Büttner 1991, p. 75.
- (28) Burg 1959, p. 56
- (29) Riche 1989, p. 199.
- (30) Gauvard 2004, p. 60-61.



<sup>(17)</sup> Windler 2005, p. 200.

MOYEN ÂGE

#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## Barrand-Emam et al. 2013:

H. Barrand-Emam, F. Chenal, T. Fischbach, Artzenheim «Lotissement les Violettes», Alsace, Haut-Rhin (68). Un ensemble funéraire du Premier Moyen-âge (fin VI<sup>e</sup> - fin IX<sup>e</sup>) et une occupation du début du Bronze final, Rapport Final d'Opération, Antea Archéologie, S.R.A. Alsace, Strasbourg, 3 vol., 2013.

#### Bruckner 1949:

A. Bruckner, Regesta Aslatiae aevi Merovingici et Karolini 416-918. Quellenband, Strasbourg-Zürich, Édition P. H. Heitz, 1949, 570 p.

### Burg 1959:

A. Burg, Le Duché d'Alsace au temps de Sainte Odile, Woerth, Sutter, 1959, 114 p.

#### Büttner 1991:

H. Büttner, Geschichte des Elsass, 1 : politische Geschichte des Landes von der Landnahmezeit bis zum Tode Ottos III; und Ausgewählte Beitrage zur Geschichte des Elsass im Früh- und Hochmittelalter, Sigmaringen, J. Thorbecke, 1991, 378 p.

#### Christlein 1966:

R. Christlein, Das Alamannische Reihengräberfeld von Marktoberdorf im Allgäu, Kallmünz/Opf., M. Lassleben, 1966, 169 p. (Materialhefte zur Bayerischen Vorgeschichte, 21).

#### Clauss 1985:

J. M. B. Clauss, Historisch-topographisches Wörterbuch des Elsass, Saverne, A. Fuch (éditeur), 1985, 1024 p.

# Düwel 1997:

K. Düwel, « Frühe Schriftkultur bei den Barbaren. Germanische Runen, Lateinische Inschriften », In: Die Alamannen, Catalogue de l'exposition tenue au SüdwestLB-Forum, Stuttgart du 14 juin au 14 septembre 1997, au Schweizerisches Landesmuseum Zürich du 24 octobre 1997 au 25 janvier 1998, et au Römisches Museum der Stadt Augsburg du 6 mars au 7 juin 1998, Stuttgart, Konrad Theiss Verlag, 1997, p. 491-498.

#### Forrer 1934:

R. Forrer, «Varia mérovingiennes et cimetières mérovingiens inédits de Bettwiller, Behlenheim, Gambsheim, Schiltigheim, Friesenheim...», Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace, 99-100, 1934, p. 221-258.

## Gauvard 2004:

C. Gauvard, La France au Moyen Âge du Ve au XVe siècle, Paris, Presses Universitaires de France, éditions Quadrige, 2004, 570 p.

## Kazanski 2000:

M. Kazanski, «Les barbares à Chersonèse (Ve-VIe siècle)»,

In: Eupsychia. Mélanges offerts à Hélène Ahrweiler, 2, Paris, Publications de la Sorbonne, 2000, p. 329-345.

### Kazanski 2012:

M. Kazanski, «Les armes et les techniques de combat des guerriers steppiques du début du Moyen Âge. Des Huns aux Avars. », In : Lazaris S., Le cheval dans les sociétés antiques et médiévales : actes des journées d'étude internationales organisées par l'UMR 7044 (Étude des civilisations de l'Antiquité), Strasbourg, 6-7 novembre 2009, Turnhout, Brepols, 2012, p. 193-199 (Bibliothèque de l'Antiquité tardive, 22).

#### Koch 1982:

U. Koch, «Das Fränkische Gräberfeld von Herbolzheim, Kreis Heilbronn», Fundberichte aus Baden-Württemberg, 7, 1982, p. 387 – 474.

#### Marti 1995:

R. Marti, « Das Grab eines wohlabenden Alamannen in Altdorf UR, Pfarrkirche St. Martin», Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, 78, 1995, p. 83-130.

# Menghin 1994:

W. Menghin, Tauschierarbeiten der Merowingerzeit : Kunst und Technik, Berlin, Staatliche Museen Preussicher Kulturbesitz, 1994, 233 p. (Bestandskatalogue / Museum für Vor- und Frühgeschichte zur Berlin, 2).

## Neuffer 1972:

E. M. Neuffer, Der Reihengräberfriedhof von Donzdorf (Kreis Göppingen), Stuttgart, Müller & Graff, 1972, 131 p., 85 pl. (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, 2).

#### Riche 1989:

P. Riche, L'Europe barbare de 476 à 774, Paris, SEDES, 1989, 333 p.

#### Salin 1953:

E. Salin, «Sur quelques objets mérovingiens trouvés en Alsace», Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace, 133, 1953, p. 101-119.

#### Urbon 1977:

B. Urbon, Die hohe Kunst der Tauschierung bei Alamannen und Franken. Untersuchungen zur Technik und ein Katalog aller tauschierten Funde in Württemberg und Hohenzollern, Stuttgart, Gesellschaft für Vor- und Frühgeschichte in Württemberg und Hohenzollern, 1977, 230 p.

#### Windler 2005:

R. Windler, « Les éléments du costume », In : Windler R., Marti R., Niffeler U., La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyenâge, 6, Haut Moyen-âge, Bâle, Verlag Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, 2005, 443 p.





Siège social : 1 rue Jean Lary 32500 Fleurance Tel. 05 62 06 40 26 archeologie@landarc.fr N° Siret : 523 935 922 00014



Correspondant nord: 7 rue du 11 novembre 77920 Samois-sur-Seine archeologie@landarc.fr



www.landarc.fr